

NOMBRES 20, 1-13 (TOB)

¹Toute la communauté des fils d'Israël arriva au désert de Cîn le premier mois, et le peuple s'établit à Qadesh. C'est là que mourut Miryam et qu'elle fut enterrée.

²Il n'y avait pas d'eau pour la communauté, qui s'ameuta contre Moïse et Aaron.

³Le peuple chercha querelle à Moïse ; ils disaient : « Ah ! si seulement nous avions expiré quand nos frères ont expiré devant le SEIGNEUR !

⁴Pourquoi avez-vous mené l'assemblée du SEIGNEUR dans ce désert ? Pour que nous y mourions, nous et nos troupeaux !

⁵Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte et nous avez-vous amenés en ce triste lieu ? Ce n'est pas un lieu pour les semailles ni pour le figuier, la vigne ou le grenadier ; il n'y a même pas d'eau à boire. »

⁶Moïse et Aaron, laissant l'assemblée, vinrent à l'entrée de la tente de la rencontre ; ils se jetèrent face contre terre et la gloire du SEIGNEUR leur apparut.

⁷Le SEIGNEUR dit à Moïse :

⁸« Prends ton bâton et, avec ton frère Aaron, rassemble la communauté ; devant eux, vous parlerez au rocher et il donnera son eau. Tu feras jaillir pour eux l'eau du rocher et tu donneras à boire à la communauté et à ses troupeaux. »

⁹Comme il en avait reçu l'ordre, Moïse prit le bâton qui se trouvait devant le SEIGNEUR.

¹⁰Moïse et Aaron réunirent l'assemblée devant le rocher et leur dirent : « Ecoutez donc, rebelles ! Pourrons-nous de ce rocher vous faire jaillir de l'eau ? »

¹¹Moïse leva la main ; de son bâton, il frappa le rocher par deux fois. L'eau jaillit en abondance et la communauté eut à boire ainsi que ses troupeaux.

¹²Le SEIGNEUR dit à Moïse et Aaron : « Puisque, en ne croyant pas en moi, vous n'avez pas manifesté ma sainteté devant les fils d'Israël, à cause de cela, vous ne mènerez pas cette assemblée dans le pays que je lui donne. »

¹³Ce sont là les eaux de Mériba – Querelle – où les fils d'Israël cherchèrent querelle au SEIGNEUR ; il y manifesta sa sainteté.

1 Corinthiens 10, 1-5 (NBS)

¹Mes frères, je ne veux pas que vous l'ignoriez : nos pères ont tous été sous la nuée, ils sont tous passés au travers de la mer,

²ils ont tous reçu le baptême de Moïse, dans la nuée et dans la mer,

³ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle

⁴et ils ont tous bu le même breuvage spirituel — ils buvaient en effet à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ.

⁵Pourtant, la plupart d'entre eux n'ont pas été agréés par Dieu, puisqu'ils ont été abattus dans le désert.

Jean 19, 31-37 (NBS)

³¹C'était le jour de la Préparation et, pour que les corps ne demeurent pas en croix pendant le sabbat — car ce sabbat-là était un grand jour — les Juifs demandèrent à Pilate de les faire enlever après leur avoir brisé les jambes.

³²Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui.

³³Quand ils vinrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort et ils ne lui brisèrent pas les jambes ;

³⁴mais un des soldats lui transperça le côté avec une lance ; aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

³⁵Celui qui l'a vu en a témoigné, et son témoignage est vrai ; lui, il sait qu'il dit vrai, pour que vous aussi vous croyiez.

³⁶Cela est arrivé pour que soit accomplie l'Écriture : Aucun de ses os ne sera brisé.

³⁷Et une autre Écriture dit encore : Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé.

L'eau, ça change tout !

Introduction

En cette période de canicule, on nous parle évidemment beaucoup d'eau. Les messages d'avertissement et de prévention incitent les gens à boire même lorsque la soif ne se fait pas sentir.

Mais la question est d'autant plus actuelle que le changement climatique fait peser des menaces sur les réserves et l'approvisionnement en eau douce partout sur la planète et même en Suisse, réputée être le « château d'eau de l'Europe » !

D'où cette mise en garde du directeur de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), Christian Hofer, dans le journal *Le Temps* la semaine dernière :

« On considère encore, à tort, que le manque d'eau n'est pas d'actualité ici. »

Comme pour beaucoup de biens de consommation, notre pays s'est habitué à la prospérité et à l'abondance. Et lorsqu'une certaine facilité ou un certain confort s'est installé, difficile de faire face au manque et d'envisager des économies et des privations. La grogne, la colère et la révolte couve et risque d'éclater tôt ou tard.

Il faut dire que l'eau, ça change tout ! Et sans eau, notre corps se dégingue gravement. Tout déficit hydrique entraîne des complications qui peuvent être mortelles. Il en est de même pour la plupart des animaux et des plantes.

Nous dépendons de l'eau douce et d'eau propre plus particulièrement.

Car comme nous le rappelle cette diapositive, *l'eau propre change absolument tout. Lorsqu'une communauté a accès à de l'eau propre, tout peut changer. Elle peut améliorer :*

- *La santé (hygiène)*
- *L'accès à la nourriture (lavage, cuisson)*
- *La croissance de l'économie locale*
- *L'éducation*

Il se peut que nous l'ayons oublié, mais *l'eau, ça change tout* ! Le niveau de développement de notre pays, tant du point de vue de la santé, de l'alimentation, de la croissance économique et de l'éducation n'est possible que grâce à l'eau !

Aujourd'hui, plus de 2 milliards d'êtres humains dans le monde vivent sans eau potable.

Deux histoires d'eau...

Après cette introduction au sujet de la précieuse eau, j'aimerais maintenant vous proposer de nous plonger dans le texte de ce jour.

Ce récit qu'on intitule *les eaux de Mériba*, est l'un de ceux qui posent le plus d'énigmes aux commentateurs. Un des problèmes que soulève ce texte est son rapport avec celui qu'on trouve dans Exode 17 et qui raconte une histoire semblable lorsque la communauté d'Israël campait à Rephidim et qu'elle manquait d'eau à boire. Une première fois, sur l'ordre du Seigneur, Moïse frappa le rocher pour en faire sortir de l'eau. « Il appela ce lieu du nom de Massa (« provocation ») et, déjà, Mériba (« querelles »), parce que les Israélites avaient cherché querelle » à Moïse. (Ex 17, 7)

S'agit-il d'un même épisode raconté deux fois ? Et, surtout, pourquoi dans le second Moïse est-il condamné par Dieu à ne pas entrer en terre promise ? A-t-il fauté dans ses paroles, dans ses gestes, dans son attitude à l'égard du peuple, dans son comportement à l'égard de Dieu ?

Pour ma part, je penche vers une interprétation de deux épisodes distincts qu'il s'agit néanmoins de lire l'un en regard de l'autre, comme s'il y avait une conjonction entre les deux et une cohérence à rechercher. Car ils sont à la fois semblables en bien des points, mais aussi différents.

Exode 17 se situe temporellement juste après la traversée de la mer et la libération du peuple de la main et de l'armée du Pharaon. Miriam, la prophétesse et sœur d'Aaron y joue un rôle important à la tête des femmes qui célèbre la délivrance du Seigneur. Il s'agit du début de la marche du peuple dans le désert de Sîn, la marche de la confiance au Seigneur qui les accompagne dans *la nuée* et *le feu*, et qui les nourrit avec *la manne* et *les cailles*.

Dans Nombres 20, nous nous trouvons à l'aube de l'entrée en Canaan, dans le désert de Tsîn alors que le peuple s'est installé à Qadesh. Et « c'est là que mourut Miryam et qu'elle fut enterrée » nous dit le texte.

Les correspondances apparaissent évidentes et certainement pas fortuites. Le rocher d'où l'eau jaillit se trouve du commencement à la fin des pérégrinations du peuple dans le désert.

De nombreux interprètes juifs et chrétiens utilise le midrash qui est une méthode de comparaison entre différents passages bibliques pour expliquer cet épisode. De ce fait, *il existe une légende rabbinique d'après laquelle ce rocher (de Nombres 20) serait le même que celui qui avait fourni de l'eau au peuple à Réphidim (Exode 17, 6) et qui l'aurait accompagné de station en station pendant tout le voyage au désert. Il est donc possible que Paul fasse allusion à cette légende* en lui donnant un sens spirituel et christique lorsqu'il écrit aux Corinthiens :

« *Ils buvaient en effet à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ.* » (1 Corinthiens 10.4)

Je propose de vous lire l'entier du passage où Paul interprète à sa manière l'épisode des *eaux de Mériba* :

1 Corinthiens 10, 1-5 (NBS)

« Mes frères, je ne veux pas que vous l'ignoriez : nos pères ont tous été sous la nuée, ils sont tous passés au travers de la mer, ils ont tous reçu le baptême de Moïse, dans la nuée et dans la mer, ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle et ils ont tous bu le même breuvage spirituel — ils buvaient en effet à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ.

Pourtant, la plupart d'entre eux n'ont pas été agréés par Dieu, puisqu'ils ont été abattus dans le désert. » (1 Corinthiens 10, 1-5)

L'apôtre voit dans cette histoire de l'Exode et des eaux de Mériba une typologie du baptême, de la Cène et du Christ. Avec son interprétation du *rocher qui les suivait* comme étant *le Christ*, Paul démontre qu'il lit l'Écriture, en particulier le Premier Testament à la lumière du Christ.

En écrivant à ce sujet aux chrétiens de son époque, Paul tire un enseignement qui nous sert encore de mise en garde. En effet, l'existence du *rocher spirituel* qui accompagnait le peuple autrefois, n'a pas empêché que la plupart « tombe dans le panneau » des *mauvais désirs*. (1 Co 10, 8-11)

Pareillement, notre libération réalisée par le Christ à la croix, notre baptême et notre participation au repas de la Cène ne nous garantisse pas de rester debout. « Ainsi que celui qui pense être debout prenne garde de tomber » écrit Paul. (1 Co 10, 12)

La communauté des disciples de Jésus n'est pas vraiment différente de la communauté des Israélites de l'Exode. L'idolâtrie, l'inconduite sexuelle, la rébellion, la protestation et la contestation contre Dieu et contre les autres humains peuvent être présentes au sein de l'Église. Il est faux de croire ou de faire croire qu'à l'Église ces choses ne nous concerne pas ou qu'elle ne devrait pas exister.

Et le texte de Nombres 20 nous montre que personne n'est à l'abri d'une crise de confiance et d'un faux pas. Même pas Moïse, *l'homme de Dieu*...

Acculé par un peuple qui lui cherche querelle, l'erreur de Moïse semble avoir été son irritation face à l'explosion de mécontentement et de révolte de cette génération d'Israélites pas meilleure que ses pères. Se sentant pris à parti, il n'obéit pas à la parole

de Dieu en s'adressant au rocher. Au contraire, lui et Aaron parle ainsi au peuple : « Ecoutez donc, rebelles ! Pourrons-nous de ce rocher vous faire jaillir de l'eau ? »

On pourrait dire que Moïse et Aaron en font une histoire personnelle et cherche à se justifier, voire à se mettre eux-mêmes en avant.

Lorsque les vents nous sont contraires, que l'épreuve survient, il n'est jamais aisé de conserver la foi, la confiance dans l'adversité et la tentation. Il n'est pas toujours simple de croire que le Seigneur ménagera une issue pour nous permettre de la supporter et nous donnera les moyens d'en sortir. (1 Co 10, 13)

Lorsqu'on se sent attaqué, remis en cause, voire menacé, pas facile de rester serein.

Lorsqu'on fait face à un changement imprévu, à un deuil, une perte, évidemment que nous sentons le sol se dérober sous nos pieds et que nous pouvons nous retrouver à terre.

Dans ces contextes de contrariété, d'anxiété et de douleur, monte le plus souvent cette question : À qui la faute ? Qui est responsable de ce malheur ?

À qui la faute ?

Face aux événements fâcheux ou douloureux, de la pire catastrophe jusqu'à la simple contrariété – à l'image du peuple dans le désert – nous cherchons spontanément à trouver un coupable.

On pourrait dire en quelque sorte que les êtres humains sont obsédés par la question de la culpabilité.

Et c'est encore précisément ce qu'il se passe dans le récit de ce jour.

Devant la réalité de la sécheresse et du manque d'eau, la communauté d'Israël « cherche des noises » à Moïse et Aaron, leurs chefs. Certains ameutent le peuple qui se soulèvent contre les responsables, selon eux, de ce désastre. Ils contestent et cherchent querelle à Moïse :

⁴Pourquoi avez-vous mené l'assemblée du SEIGNEUR dans ce désert ? Pour que nous y mourions, nous et nos troupeaux !

⁵Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte et nous avez-vous amenés en ce triste lieu ?

Il est intéressant de savoir que l'endroit où se trouve la communauté des Israélites, Qadesh Barnea, est en réalité une oasis. Et ce n'est pas la première fois que le peuple fait halte à cet endroit.

Il est donc d'autant plus difficile d'accepter que cette oasis luxuriante et généralement arrosé par une source se trouve à sec. La déception est énorme. Voyant cette source qui l'avait abreuvé autrefois tarie, le peuple se trouve dans une grande perplexité.

Il cherche donc un coupable et les dirigeants du peuple sont une cible toute trouvée.

Par la suite, Moïse et Aaron s'en prennent eux aussi au peuple en les traitant de « rebelles ». Le ressentiment de Moïse contre ce peuple qui l'accuse de tous les maux le pousse à la faute. Il veut se défendre et ce faisant manque le but de la foi en Dieu seul.

À qui la faute ? Plutôt que de faire confiance au Seigneur lorsque l'épreuve survient, on cherche plus volontiers un coupable.

Pourtant, trouver le coupable ne changera pas l'histoire et ne donnera pas d'eau au peuple assoiffé !

Le rocher frappé

Le rocher qui a été frappé par nos inconséquences, nos incohérences, nos injustices, notre indignité et duquel jaillit un torrent de grâce, c'est le Christ ! Il a été frappé par notre péché, notre soif invétérée de trouver un coupable.

Jean 19, 34 nous dit : « ... un des soldats lui transperça le côté avec une lance ; aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. »

Je vois dans la lance qui frappe Jésus et duquel sort de l'eau et du sang (symbole du baptême et de la cène) la représentation de toutes nos révoltes, nos querelles et nos justifications.

En accusant et en cherchant l'affrontement avec nos frères et sœurs, nous cherchons querelle à Dieu. Nous voulons que justice soit faite par nos propres moyens et que les coupables soient punis. Le péché qui nous atteint est en réalité le manque de confiance en la bienveillance et la fidélité de Dieu, en toutes circonstances.

Christ a été frappé, pour que l'eau de la grâce jaillisse en abondance sur nous.

« ...ils buaient en effet à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ. »

Le rocher qu'est le Christ nous suit partout, dans nos déserts. Pourtant, et malgré le fait qu'il marche devant nous, malgré l'eau du baptême et le sang de l'alliance nouvelle, nous ne sommes pas invulnérables, invincibles et incorruptibles.

« Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber. » 1 Co 10, 12

N'oublions pas la bonne nouvelle qui est pour tous les jours : il y a une issue et c'est toujours la même : Elle passe par le rocher qu'est le Christ. Sa grâce ne cesse jamais de couler abondamment. Et même là où le péché abonde, la grâce surabonde. (Ro 5, 20)

Plus besoin de trouver de coupables, car tous sont coupables et tous sont graciés ! La grâce seule nous sauve et nous remet debout, en capacité de faire grâce à notre tour.

Pour notre marche, nous avons besoin chaque jour du rocher, du Christ qui nous suit partout et de sa source de grâce et de pardon. Du début et jusqu'à la fin de notre voyage terrestre, plaçons donc notre confiance en Christ, le rocher des siècles, selon cette parole du prophète Esaïe :

« Mettez votre confiance dans le SEIGNEUR pour toujours, car c'est dans le SEIGNEUR, qu'est le rocher de tous les temps. » (Esaïe 26, 4)

Romains 8, 1-6 (NFC)

1Oui, il n'y a maintenant plus aucune condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus Christ.

2Car la loi de l'Esprit saint, qui donne la vie par Jésus Christ, m'a libéré de la loi du péché et de la mort.

3Dieu a accompli ce qui était impossible pour la loi de Moïse, parce que la faiblesse humaine la rendait impuissante : pour enlever le péché, il l'a condamné au cœur même de la faiblesse humaine en envoyant son propre Fils vivre dans une condition semblable à celle de l'être humain pécheur.

4Dieu a accompli cela pour que les exigences de la Loi soient accomplies en nous, qui vivons non plus selon les penchants humains, mais selon l'Esprit saint.

5En effet, les personnes qui vivent selon les penchants humains se préoccupent de ce qui est humain ; mais celles qui vivent selon l'Esprit saint se préoccupent de ce qui est spirituel.

6Les préoccupations humaines mènent à la mort ; mais les préoccupations spirituelles mènent à la vie et à la paix.